

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

l'Opération de lecture publique du Mali

20 Août-23 novembre 1997

Christophe CASSIAU-HAURIE

sous la direction de
Jacques CUZIN
Bibliothèque du TROCADERO

1998



**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

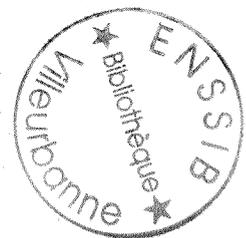
RAPPORT DE STAGE

l'Opération de lecture publique du Mali

20 Août-23 novembre 1997

Christophe CASSIAU-HAURIE

sous la direction de
Jacques CUZIN
Bibliothèque du TROCADERO



1998

1997
DCBST
7

SOMMAIRE

I. L'environnement de l'étude

A. Le Mali

B. L'OLP

1. L'historique
2. Organisation et composition
3. Fonctions principales
4. Echéances et problèmes

II. Lieux d'enquête

A. Au sein de l'OLP

1. La Bibliothèque Infantile
2. Le Wagon Bibliothèque
3. Séjour à Gao et Tombouctou

B. A l'extérieur de l'OLP

1. Les CLAEC
2. Le C.C.F

Conservateur de bibliothèque stagiaire à l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB), je suis arrivé le 20 août 1997 à Bamako afin d'effectuer un stage de trois mois dans le cadre d'une convention entre l'ENSSIB et l'Opération de Lecture Publique (OLP) du Mali.

Ceci fut possible, grâce à Monsieur Fatogoma DIAKITE, directeur de l'OLP et Madame Alix MIGNOT, assistante technique, qui ont bien voulu m'accueillir parmi eux et m'offrir l'opportunité de faire connaissance avec un réseau de lecture publique africain, son fonctionnement, ses enjeux et ses obstacles.....

Au cours de ces trois mois, riches en découvertes et en activités, j'ai pu mener une étude sur les pratiques de lecture des jeunes maliens, étude qui fait l'objet d'un mémoire par ailleurs.

I. ENVIRONNEMENT DE L'ETUDE

A. Le Mali

Sur le plan géographique et climatique, le Mali, pays sahélien, est un vaste territoire de 1 204 000 km² (le plus vaste des Etats d'Afrique de l' Ouest) s'étendant sur 1500 Kms du Nord au Sud et sur 1800 d'Est en Ouest.

La partie "utile" de ce pays, privée d'accès à la mer, est toute entière située dans les zones sahéliennes et soudaniennes, irriguées par le Niger.

Territoire administrativement découpé en 8 régions (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal), 46 cercles, 289 arrondissements, 10 500 villages et fractions nomades. On recense en outre 19 communes dont 6 dans le district de Bamako. Pays en voie de développement, le Mali a une population estimée en 1995 à 9 103 000 habitants, dont 46 % de moins de 15 ans, un taux d'alphabétisation de 19% et un taux de scolarisation de 27%.

Les diverses régions du Mali présentent de grandes disparités. Les régions du Nord et du Centre sont partiellement ou totalement désertiques. Dans cette partie du Mali qui représente 60 % du territoire, la densité de la population se chiffre seulement à 0,5 habitants/km². Dans le reste du pays, la densité de population est de

l'ordre de 14 habitants/km². Les régions les plus peuplées (Sikasso, Ségou et Mopti) se trouvent le long du fleuve Niger et des lacs.

Cet état de fait n'est pas sans constituer de gros obstacles au développement du pays.

Le district de Bamako est un cas particulier : on y trouve la majorité des entreprises industrielles du pays. La croissance annuelle de la population est de 2,1 %. La religion dominante est l'islam. Terre de tradition orale, les principales langues sont le bambara, le malinké, le peulh, le sonraï, le soninké, le sénoufo, le dogon, le tamasheq. Le français est langue officielle.

Depuis l'indépendance du Mali en 1960, des bibliothèques ont existé en province, essentiellement tenues par des missionnaires, auxquelles se sont ajoutés des établissements dus à l'action personnelle d'administrateurs locaux, des bibliothèques privées et des bibliothèques fruits de la collaboration directe de l'administration coloniale. On trouve aujourd'hui à Bamako, outre des bibliothèques de commune, la Bibliothèque Nationale, une bibliothèque d'enseignement général et supérieur, le centre de documentation Djoliba, les centres culturels français, américains et russes.....

B.L'OLP

L'OLP fut le cadre principale de nos activités, même si d'autres sites ont été étudié.

1. L'historique

Le Mali a reçu l'agrément de l'Ambassade de France pour l'implantation d'un réseau de lecture publique en 1974. Créé en 1977 l'Opération Lecture Publique répond à l'objectif d'une mise en place d'une structure nationale de bibliothèques, 80 % de la population vivant en zone rurale. C'est la plus importante structure de bibliothèques en Afrique francophone. La couverture du territoire national a été achevée en 5 ans. Elle a pour objectif de promouvoir une politique de lecture décentralisée dans les milieux adultes et jeunes par le biais de la création, de l'organisation et de la consolidation des bibliothèques. Elle intervient depuis 1984, principalement dans 2 domaines : bibliothèques publiques, ouvertes à tous, et bibliothèques des établissements secondaires (lycées, enseignement technique) et supérieur ("grandes écoles" spécialisées).

2. Organisation et composition

L'OLP s'articule administrativement autour de trois niveaux :

- au niveau national : la Centrale de lecture publique à Bamako relève de la division du patrimoine culturel au sein de la direction nationale des arts et de la culture.

- au niveau régional : la division du patrimoine culturel au sein de la direction régionale de la jeunesse, des sports, des arts et de la culture fournit un rapport trimestriel à la centrale.

- au niveau local : les bibliothèques de cercle sont placées sous la tutelle du commandant de cercle, assisté par la commission locale de sauvegarde du patrimoine culturel, chargée d'étudier toutes les questions relatives à la gestion et l'animation de la bibliothèque et de toutes les solutions locales, humaines et financières appropriées. Son activité s'étend à tout ce qui est d'ordre culturel dans le cercle. Généralement, le bibliothécaire, choisi parmi le personnel enseignant, a été déchargé de ses cours pour exercer ses nouvelles fonctions.

Il est tenu d'établir un rapport mensuel d'activité visé par le commandant de cercle et le chef de division régionale du patrimoine culturel avant de parvenir à Bamako.

La Centrale de l'OLP comprend quant à elle une équipe constituée d'une vingtaine de personnes relevant de la fonction publique d'Etat, d'un directeur malien, d'une assistante technique dépendant du ministère français de la coopération.

Leurs noms figurent ci dessous :

- Fatogoma DIAKITE : Directeur de l'OLP, administrateur de l'OLP, administrateur des arts et de la culture
- Alix MIGNOT : Assistante technique
- Eric BESNIER : Assistant Bibliothèques Supérieures et Universitaires
- Madiassa TRAORE : Administrateur des arts et de la culture
- Siaka COULIBALY : Technicien des arts et de la culture
- Diango DEMBELE : idem
- Soumaïla MOUNTAGA TRAORE : idem

- Ouriba Kida COULIBALY : idem
- Aïché Santara SOUMARE : idem
- Alhamdou TOURE : idem
- Mamadou Zaga TRAORE (dit Miki) : idem
- Diemori DIABATE : idem
- Ibrahima FANE : idem
- Abdoulaye DOUMBIA : idem
- Gaoussou TOUNKARA : Agent technique des arts et de la culture
- Malado Fofana CAMARA : Professeur de l'enseignement secondaire
- Baba Oumar CISSE : Conventionnaire (reliure)
- Harouna DABO : idem
- Seriba TRAORE : Chauffeur
- Bakary COULIBALY : Retraité planton
- Augustine KONATE : Maitresse de second cycle, Bibliothèque enfantine.

Liste à laquelle s'ajoutent une cinquantaine de bibliothécaires de Lecture Publique (fonctionnaires rattachés au ministère de la culture) et environ 90 bibliothécaires en poste dans des établissements d'enseignement.

Les crédits d'achat des livres sont fournis par la mission française de coopération, ainsi que l'essentiel des crédits de fonctionnement, notamment pour l'entretien et le renouvellement de deux véhicules.

A ceci s'ajoutent les dons provenant de nombreux jumelages qui lient le Mali à la France, entre autre des dons de livres et de matériels de reliure, du matériel pour la collecte de la tradition orale, des abonnements, des stages en France. En effet, chaque année, deux bibliothécaires sont invités à participer en France à la vie des Bibliothèques Municipales "jumelles".

A l'heure actuelle, l'OLP gère 106 bibliothèques soit :

- 46 bibliothèques de lecture publique dans les cercles
- 10 bibliothèques dans les arrondissements
- 6 bibliothèques dans les communes du district de Bamako

- 6 Centres de Lecture et d'Animation Infantile des Communes (CLAEC) de Bamako
- 1 bibliothèque infantile à Bamako
- 37 bibliothèques d'enseignements secondaire et supérieur

Outre les bibliothèques publiques et d'enseignement mises en place par le biais de l'OLP, on compte également au Mali des "dépôts" de livres dans les localités situées le long de la voie ferrée Bamako-Kayes et desservies par le Wagon-Bibliothèque celui-ci faisant partie des structures extérieures liées à l'OLP.

On peut citer également les CLAEC, nés d'une collaboration entre l'OLP et Angers, structures communales d'animation pour enfants de 3 à 12 ans proposant jeux, ateliers, etc.....

De plus, l'Opération de Lecture Publique aide les gouverneurs de région et les commandants de cercle à classer et à conserver les archives de leurs services : 53 localités sont concernées.

3. Fonctions principales

Une des fonctions principales de l'OLP consiste en l'équipement des ouvrages : les livres commandés sont vérifiés, enregistrés, estampillés, catalogués, consolidés avant d'être livrés dans les bibliothèques. Ce fut le cas pour tous les livres commandés depuis le début de l'Opération (200 000). Parallèlement, les ouvrages abîmés provenant des différentes bibliothèques sont reliés à la Centrale.

L'OLP, en même temps qu'elle gère les bibliothèques du réseau Lecture Publique, fait office de centre de formation. En effet, chaque année, une ou plusieurs sessions de formation préparent au métier de bibliothécaire, à la reliure, à l'animation par le livre et les moyens audiovisuels, l'archivistique.... Ces stages s'étalent généralement sur une dizaine de jours. Au total, c'est plus de 800 attestations de stage qui ont été délivrées depuis le début du projet. Par exemple, pour 1997, l'Opération de Lecture Publique a formé 62 bibliothécaires en 4 sessions.

Durant le premier trimestre 1997, l'OLP a aidé le Ministère de l'Education de Base à la création à titre expérimental de 10 bibliothèques dans les écoles fondamentales. Cette aide a consisté en la mise en place de missions de sensibilisation sur le terrain et à la formation des 4 agents chargés d'animer ce projet ainsi que des 10 bibliothécaires désignés.

Ces bibliothèques ont ouvert leurs portes à la rentrée scolaire 1997.

En 1996, l'Opération de Lecture Publique a aidé la DNAFLA (Ministère de l'Education de Base) à la création de bibliothèques en langues nationales par la formation des bibliothécaires à l'informatique documentaire sous le logiciel CDS-ISIS.

A partir de mars 1997, le réseau malien de documentation (REMADOC) a été transféré du centre Djoliba à l'Opération de Lecture Publique, en attendant la création du Centre National de Documentation. Le REMADOC coordonne les activités de 46 centres.

Un accompagnement technique et l'encadrement des bibliothécaires est assuré par l'OLP, au moyen de rapports mensuels ou trimestriels dans lesquels sont portées des indications sur les fonds de livres de chaque bibliothèque, le public, ses lectures, les activités proposées, ainsi que par des visites sur le terrain. Les dotations étant biennales, ces visites ont lieu en moyenne tous les deux ans. Durant ces missions, les membres de la Centrale procèdent à l'inventaire du fonds de livres et une rencontre est organisée avec la Commission Locale de Sauvegarde du Patrimoine Culturel, avec laquelle sont abordées toutes questions relatives au fonctionnement de la bibliothèque. Ces missions représentent plus de 20 000 kms par an pour l'équipe de la Centrale.

Enfin, pour de nombreuses collectivités publiques ou privées, maliennes ou étrangères, l'OLP sert de consultant pour la création ou l'aide au développement de bibliothèques. Elle est ainsi devenue un modèle du genre en Afrique noire francophone et a déjà inspiré certains pays comme le Sénégal, le Togo, la Guinée-Conackry, le Burkina Faso, le Tchad.

En 1992, elle s'est vue décerner à Bologne, le prix IBBY-ASHAHI READING PROMOTION AWARD faisant du Mali le premier pays francophone du monde à recevoir cette distinction internationale.

4. Echéances et problèmes

Cependant, des problèmes demeurent concernant les moyens financier.

En effet toutes les dépenses d'achat de livres et la quasi-totalité des dépenses de logistique sont prises en charge par la coopération française. Il n'existe pas de lignes dans le budget du Ministère malien de la Culture, pour la simple raison que l'OLP n'a pas lui même d'existence légale.

L'Opération de Lecture Publique s'est agrandie depuis 20 ans sans que l'aide française ne se retire. Il s'agit, comme le souligne Fatogoma DIAKITE dans son rapport au Ministre de la Culture du 30 octobre 1997, **"du seul exemple de projet qui ait été soutenu par l'extérieur pendant 20 ans, alors qu'un projet, par définition, a une durée de vie limitée"**

Or l'aide française à un niveau élevé n'est plus certaine à l'heure actuelle, du fait de restrictions budgétaires.

Il est donc impératif, selon les responsables de l'OLP, qu'une solution soit trouvée au niveau national pour prendre la relève du financement français. Dans le cas contraire, il est à craindre que l'OLP ne se trouve en grande difficulté de fonctionnement.

Un autre problème est le manque de statut particulier pour les bibliothécaires.

En effet, la plupart d'entre eux sont des enseignants, des maîtres du second cycle détachés ou mis à disposition. Cette affectation entraîne pour eux une conséquence assez fâcheuse : la perte de la prime d'enseignant. Dans le contexte économique du Mali, cette disposition démotivante ne favorise pas le recrutement de bibliothécaires.

L'intérêt, voire l'enthousiasme selon certains, qui a prévalu lors du démarrage du projet, ne peut compenser indéfiniment ce manque à gagner.

Ces deux problèmes, s'ils ne font pas l'objet de notre étude, sont sans cesse apparus en toile de fond dans toutes les conversations avec les bibliothécaires de l'OLP.

Ces problèmes se révèlent avec d'autant plus d'acuité qu'ils ne sont pas sans avoir des liens entre eux, comme le souligne à la page 2 de son rapport, Monsieur Jean Claude LE DRO, conservateur général des bibliothèques chargé d'effectuer une mission d'évaluation de l'OLP: "**La faiblesse de la législation malienne en matière de bibliothèque est très dommageable ainsi que l'absence de statut, du service comme des personnels. Des aménagements en ces domaines seraient a priori nécessaires avant de décider d'une nouvelle aide française**".

II. Lieux d'enquête:

Venu au Mali pour faire une étude sur les pratiques de lecture chez les jeunes maliens, j'ai été amené à travailler dans quelques bibliothèques du réseau de l'OLP ainsi qu'au Centre Culturel Français de Bamako.

A. Au sein de l'OLP

J'ai décidé d'étudier le comportement des enfants dans trois lieux différents : à Bamako, dans une ville de l'intérieur, à la campagne. L'objectif était d'étudier des comportements d'enfants qui pouvaient être très différents d'une région à l'autre.

D'où le choix effectué ci dessous.

1. La Bibliothèque Infantile :

Mes activités en dehors des locaux de l'OLP m'ont dans un premier temps amené à connaître de plus près la Bibliothèque Infantile, animée par Augustine KONATE et Abdoulaye DOUMBIA.

La bibliothèque infantile a été créée dans le but de concevoir une sorte de bibliothèque "d'expérimentation". Ouverte en 1979 pour les enfants de 6 à 15 ans environ, cette bibliothèque tend à "**offrir aux enfants des infrastructures qui puissent aider à leur plein épanouissement, les habituer dès leur jeune âge à utiliser leur temps de loisir intelligemment (...), satisfaire aux impératifs de promotion d'une culture nationale**

au service des masses et à servir de bibliothèque d'application pour le coin enfant du réseau"¹.

Installée dans les locaux de la Bibliothèque Nationale de Bamako, le fonds de livre de la Bibliothèque Infantile a été constitué grâce à des dons accordés au Ministère des Sports, des Arts et de la Culture par une ONG belge, grâce aux achats de l'OLP et à des dons d'enfants de Versailles.

Il comporte des contes européens, africains, asiatiques, des albums, des bandes dessinées, des romans, des ouvrages documentaires, soit 3000 ouvrages en moyenne.

Ouverte tous les après-midi en période scolaire et le matin pendant les vacances, la bibliothèque accueille aujourd'hui 4700 enfants par an : 3000 garçons et 1700 filles.

Lors des après-midi passées à la Bibliothèque Infantile, j'ai eu l'occasion de travailler avec Augustine KONATE et Abdoulaye DOUMBIA.

Les enfants viennent nombreux, avec constance et régularité, comme il m'a été donné de l'observer. Les deux bibliothécaires tentent au cours des activités qu'ils proposent, de leur faire prendre conscience du lien entre l'oral et l'écrit, afin de les amener petit à petit à l'exercice délibéré de la lecture. Contes en français/bambara, chansons et récits traditionnels ponctuent cet après-midi avec les enfants de tous âges.

Augustine et Abdoulaye établissent systématiquement une liste des enfants présents dans la bibliothèque, précisant leur niveau scolaire. Ils offrent par la même occasion un relais utile à l'école en leur faisant effectuer travaux d'écriture et de lecture en fonction de leur âge et de leur classe, exercices auxquels les enfants se prêtent d'ailleurs avec bonne volonté et qui sont considérés comme jeux plutôt que comme "travail" réel. Ces activités sont cependant toujours entreprises avec application et sérieux.

Le travail des deux bibliothécaires est très appréciable, alliant sérieux et décontraction, ce que les enfants apprécient visiblement, la bibliothèque étant très fréquentée.

La bibliothèque infantile fut un précieux terrain d'enquête, les enfants étaient disponibles, et de plus, le niveau scolaire de Bamako étant l'un des plus élevés du Mali, il fut possible pour moi de converser avec eux, ce qui n'a pas toujours été le cas dans d'autres endroits.

¹ Fatogoma DIAKITE. *Les enfants et les bibliothèques au Mali*. Lyon : Ensb, 1986.

2. Le Wagon-Bibliothèque

J'ai également eu la chance de participer à une tournée sur le Wagon-Bibliothèque.

Le Wagon-Bibliothèque de l'OLP a été inauguré le 2 mars 1995 par le président Alpha Oumar KONARE.

Lancée à l'origine en 1980, l'opération Wagon-Bibliothèque a fonctionné jusqu'en 1985 avant d'être retiré du circuit pour des raisons techniques (non-adaptation du Wagon aux normes des rails). A partir de 1986, les membres de l'OLP ont continué leurs missions dans les gares du parcours avec leurs cantines de livres, mais sans soulever l'engouement suscité par le Wagon-Bibliothèque.

Le nouveau Wagon a donc été opérationnel à partir de 1995 et dessert les localités situées entre Bamako et la frontière sénégalaise, une dizaine de village où existe une école mais pas de bibliothèques en dur à deux exceptions près.

Ces agglomérations souffrent d'isolement, il n'y a pas de routes praticables, et le fleuve n'est pas navigable : la voie ferrée constitue le seul moyen de desserte.

Chaque mission permet de renouveler le dépôt de livres des différentes localités parcourues et d'offrir à la population les différents services du Wagon-Bibliothèque : lecture, projections cinématographiques et animations.

Racheté en 1989 à la SNCF par l'association Bibliothèques Sans Frontières, le wagon a été acheminé jusqu'à Dakar à partir de Lorient sur un navire affrété par la Marine Nationale.

Il comporte un espace vidéo, une chambre à coucher et un espace de lecture pouvant accueillir 25 personnes. L'énergie solaire assure l'alimentation de l'éclairage, la ventilation et le fonctionnement d'un réfrigérateur.

Décoré par les artistes de l'atelier Jamana, une dizaine de fresques inspirées d'idéogrammes Bambara invitent à visiter cet espace culturel ambulante.

Le Wagon se déplace quatre fois par an et s'arrête deux à trois jours dans chaque village où il est toujours accueilli avec bonheur et perçu comme une grande source de distraction par ces populations enclavées.

Il contient 3000 livres et bandes dessinées, les animateurs de l'OLP proposent tout au long de la journée des jeux de compréhension aux enfants. Si ceux-ci préfèrent

généralement les contes et bandes dessinées, les adultes privilégient plutôt les romans négro-africains.

Chaque passage du Wagon est un véritable évènement pour la population, mais en définitive il ne s'arrête que 8 jours par an dans les différentes localités.

Consciente de cet état de fait, l'équipe d'animateurs rencontre systématiquement les responsables de la Commission Locale de Sauvegarde du Patrimoine Culturel (CLSPC) pour les problèmes de gestion des livres et d'attribution des locaux qui serviront éventuellement de bibliothèques.

De nos jours, toutes les localités desservies ont un dépôt de livres, comprenant de 150 à 200 ouvrages, renouvelé et géré par un bénévole.

Programme initial du Wagon : les dates de passage dans les localités desservies par le wagon :

DIO : 14 octobre 1997

MAHINA : 26 octobre 1997

NEGALA : 17 octobre 1997

DIAMOU : 29 octobre 1997

KASSARO : 19 octobre 1997

KAYES : 01 novembre 1997

AMBIDEDI : 03 novembre 1997

SEBEKORO : 20 octobre 1997

TOUKOTO : 22 octobre 1997

Retour BAMAKO : 06 novembre

1997

OUALIA : 24 octobre 1997

La journée dans le Wagon se déroulait de la façon suivante : ouverture du Wagon pour la fin de la matinée et l'après midi aux enfants, heures animées en l'occurrence par les deux animateurs à l'aide de devinettes et de charades, de récits et des contes en français et bambara, de petits exercices d'écriture pour les enfants scolarisés, les meilleurs repartant avec les magazines Calao et Kouakou

En fin d'après-midi, le Wagon est ouvert aux adultes avant de procéder, dans chaque village, à une réunion avec le responsable de la Commission et le dépositaire.

Sont alors récupérés les livres déposés au passage précédent du Wagon, notés les ouvrages manquants, avant que ne soient choisis par les adultes les nouveaux ouvrages qui seront laissés en dépôt.

Enfin, après la projection quotidienne du film, les deux responsables de l'OLP remplissent une fiche indiquant entre autres le nombre et la catégorie des lecteurs passés sur le wagon dans la journée, le nombre de spectateurs ayant assisté à la projection vidéo, informations permettant au retour à Bamako d'établir comparaisons et statistiques entre les différents voyages.

Expérience passionnante que celle de ces jours passés sur le Wagon, même si, certains obstacles ont entravé le bon déroulement de l'opération : temps jugé trop court pour chaque étape, problèmes d'ordre technique posés par les transports ferroviaires maliens, manque de motivation chez certains dépositaires....

Si les lecteurs se montrent plus ou moins assidus et plus ou moins nombreux selon les sites traversés, le succès de la vidéo et des différentes animations auprès des enfants restent très appréciables et l'accueil enthousiaste toujours réservé au Wagon-Bibliothèque démontrent le succès de l'opération.

J'ai largement apprécié l'accueil chaleureux des villageois et l'attention constante des deux équipes d'animateurs de l'OLP avec lesquels j'ai voyagé. Les sources d'insatisfaction furent cependant importantes, en particulier les retards dans le programme, des conditions de voyage éprouvantes, et puis la maladie. Un séjour à la Bibliothèque de Kayes a complété ce panel.

3. Séjour à Gao et Tombouctou

*".....Donnez moi la science fervente des
grands docteurs de Tombouctou....."*

Léopold Sedar Senghor. **Le retour de l'enfant prodigue**

J'ai eu au cours de mes trois mois de stage au Mali, l'opportunité de partir trois semaines dans le nord du pays, plus précisément du 10 au 29 septembre.

Mon programme comportait un arrêt aux bibliothèques de Gao et de Tombouctou.

Si l'étape de Tombouctou se fit normalement, celle de Gao fut compliquée par l'attitude du bibliothécaire plus souvent présent au marché que dans sa bibliothèque. J'ai cependant pu voir celle-ci qui m'a paru assez poussiéreuse. Le bibliothécaire m'a fait part de son découragement et de son souhait d'être remplacé.

J'ai également passé du temps à la bibliothèque du centre catholique Diakosoy, souhaitant pour les besoins de mon mémoire examiner les emprunts effectués.

Cette visite m'a permis de me faire une idée des difficultés et des enjeux que comporte la bonne tenue d'une bibliothèque d'une ville de l'intérieur et de l'extrême importance de la motivation et de la bonne volonté du bibliothécaire responsable. Cette situation est aggravée par l'importance des distances séparant Bamako de certaines villes très enclavées et rendant tout contrôle difficile. De la même façon, les responsables de Diakosoy n'ont que très peu de moyens de s'approvisionner.

A Tombouctou, j'ai eu l'occasion de faire plusieurs séances de travail avec des enfants que le bibliothécaire Baba TANDINA avait convoqué.

B. A l'extérieur à l'OLP

Si la grande majorité de mon stage s'est déroulée au sein de l'OLP, j'ai également eu l'occasion de visiter des CLAEC et de séjourner au Centre Culturel Français de Bamako. J'ai également effectué une visite à la bibliothèque du Centre Catholique DIAKOSOY où j'ai pu recueillir certains éléments concernant mon étude.

1. Les CLAEC

Les CLAEC sont des structures communales nées à l'origine d'une collaboration entre l'OLP et Angers, mais sont cependant totalement indépendants des bibliothèques gérées par l'OLP. S'adressant à des enfants de 3 à 12 ans environ, leur but initial tendait à favoriser l'accès à la lecture pour les enfants non scolarisés.

Ils ont cependant eu tendance au fil du temps à se transformer en substitut de jardin d'enfants.

Pour ma part, j'ai visité le CLAEC de la Commune 3, un des centres de Bamako qui fonctionne actuellement le mieux. Les journées de ce CLAEC sont ainsi organisées : le

matin ouverture aux enfants de 4 à 7 ans, avec proposition d' animations, jeux, cours de cuisine etc, en fin d'après-midi, et jusqu'à 20 heures, les jeunes d'une douzaine d'années viennent y lire, les étudiants y trouvent également tables et bancs pour travailler ou trouver un soutien scolaire. Le CLAEC reste ouvert le samedi et lors des vacances scolaires.

Les enfants y sont visiblement bien encadrés, nombreuses sont les "candidatures" que les animateurs ne peuvent prendre en compte faute de place.

J'ai pu converser avec des responsables et animateurs, sur leurs techniques d'animation, l'importance qu'ils attachaient aux livres, leurs avis sur les envois de la ville d'Angers.

2 Le Centre Culturel Francais

Le Centre Culturel Francais (CCF), inauguré à Bamako le 31 mai 1983, a remplacé un Centre Francais de Documentation.

Accueilli par Josette MARIN et toute son équipe, j'ai pu mener mon étude dans le secteur jeunesse de cet établissement.

Riche d'environ 30 000 ouvrages, le CCF de Bamako propose par ailleurs un choix de cassettes sonores et de périodiques et une bibliothèque enfantine qui existe depuis 1978. En 1995, le CCF comptait quelques 104 000 passages et dénombrait de 2000 à 3000 emprunts par mois, les ouvrages les plus demandés appartenant aux domaines des sciences sociales, de la philosophie, les ouvrages de fiction, les contes et bandes dessinées.

Le système de prêt est manuel.

A travers la bibliothèque sont disposés différents catalogues présentant un classement des ouvrages par titres, thèmes, auteurs, etc... Afin d'aider les lecteurs à localiser les livres.

Le CCF propose divers ateliers et activités pour jeunes et moins jeunes.

- Un atelier d'écriture pour adultes, animé par l'écrivain Albakaye KOUNTA, deux heures par semaine, propose aux personnes intéressées de travailler les techniques de l'écriture (comment définir un personnage, agencer des événements, créer un

environnement...), mais également d'aborder des questions plus matérielles telle les relations avec un éditeur et leur donner quelques points de repères littéraires essentiels.

- L'heure du conte pour les enfants, animée par Ousmane DIARRA le samedi matin, permet d'exploiter les richesses du patrimoine culturel malien. Cette opération a un succès considérable auprès des enfants. Ousmane raconte généralement une histoire et fait participer son jeune public à l'aide de questions, devinettes et proverbes.

Le CCF invite parfois des auteurs francophones de littérature enfantine, tel fut le cas de Veronique TADJO en 1996. En 1997, à l'occasion du Temps des Livres Yves PINGUILLY fut invité

-Le projet d'un atelier d'écriture pour les jeunes avait été envisagé sous la direction d'Ousmane DIARRA, bibliothécaire du CCF, cet atelier était réservé aux enfants de plus de 8 ans.

Enfin des conférences sont organisées régulièrement au CCF, conférences portant sur un thème, une oeuvre ou permettant des rencontres avec un jeune auteur ainsi que la présentation d'un ouvrage.

Un concours littéraire a eu lieu en 1996, celui-ci s'adressait aussi bien aux adultes qu'aux jeunes : le genre, le style et le thème étant libre, les trois premières oeuvres primées ont été éditées dans deux recueils différents à 1000 exemplaires, en coordination avec l'OLP, les éditions Jamana, les éditions du figuier, la ruche aux livres et le CEBA. (Comité Editoriale Bamakois).

Dans le cadre du Temps des Livres, de multiples manifestations sont organisées chaque année : le thème varie d'une année sur l'autre ("L'écrit dans tous ses états", "Echanges et livres", "Lire au Mali") et sert de prétexte à des conférences, débats, rencontres d'éditeurs, cycle de rencontres entre des auteurs maliens et leurs lecteurs ou encore avec les différents acteurs de la chaîne du livre. L'idée sous-jacente est de susciter de nouvelles vocations littéraires, de mieux intégrer le livre dans la vie culturelle africaine. En 1993, à partir du thème "Lire au Mali", de nombreuses tables-rondes avaient abordé des sujets aussi divers que la création littéraire au Mali, la lecture, l'alphabétisation en

langue nationale, alors qu'étaient parallèlement proposées au public des expositions, des séances de contes ou représentations théâtrales.

En 1995, le thème "échange et livres" avait permis l'organisation de séances de contes dans les CLAEC de Bamako, les bibliothèques des communes ou la maison des jeunes, contes traditionnels racontés en bambara et en français par Falaba Issa Traoré, cinéaste, écrivain et conteur.

En 1997, le thème était "Le livre, échange de cultures", les écrivains invités étaient C.H. KANE, Sabine WESPIESER, Yves PINGUILLY. Ceux-ci ont donné des conférences et rencontré le public malien, en particulier les jeunes pour ce qui concerne Y. PINGUILLY.

Parallèlement, une table-ronde fut organisée sur "Le livre, facteur de développement socio-culturel" invitant les participants à exprimer leurs convictions et leurs doutes sur le rôle de l'écrit dans l'évolution de la société, sur la place du livre dans une économie en voie de développement. Ces thèmes sont récurrents d'année en année. La place du livre dans une société de culture orale est également un sujet fréquemment abordé. Nous y reviendrons plus longuement dans notre mémoire.

Concernant mes activités au CCF, elles ont constitué en des conversations avec les enfants et une évaluation de certains des livres proposés dans le secteur jeunesse. Le niveau des enfants est largement supérieur à la moyenne nationale, ceci étant du au fait que l'inscription au CCF est payante (1500 FCFA / an) et concerne donc essentiellement les classes aisées.. Les enfants rencontrés étaient souvent des enfants de hauts fonctionnaires ou de professions libérales.

Grâce à toutes les expériences qu'il m'a été donné d'entreprendre, à toutes les personnes dont la disponibilité et la gentillesse m'ont aidé à appréhender ce pays et à découvrir des domaines jusqu'alors inconnus, ce stage de trois mois a été riche d'enseignements et de rencontres de toutes sortes.

J'ai pu, à travers les différents organismes dans lesquels j'ai séjourné et les quelques voyages qui m'ont permis de parcourir une partie du pays, mieux appréhender les enjeux et les défis liés à l'expansion des bibliothèques en Afrique noire.

Demeure le problème de l'adoption d'un statut fixe et particulier pour la profession de bibliothécaire qui n'existe toujours pas au Mali et entraîne un manque de stabilité et de motivation du personnel. Grâce à ce statut, les bibliothécaires pourraient ainsi opter librement pour leur nouvelle fonction, une formation approfondie pourrait être éventuellement envisagée à l'école des bibliothécaires, documentalistes et archivistes de Dakar par exemple, le Mali ne possédant pas en propre d'école de bibliothécaires.

J'ai pu surtout mener à bien une étude qui me tenait à coeur depuis plusieurs années. L'OLP s'étant révélé un terrain parfait pour cette enquête, son réseau, l'expérience de ses responsables m'ont beaucoup aidé.